

**LE LIVRE DE FRÉDÉRIC BEICBEDER****LE ROMAN SE MEURT,  
VIVE LE ROMAN !**

L'histoire du roman n'est pas complètement terminée. Après tout, le nouveau Guillaume Musso sort cette semaine : la littérature est donc sauvée. (*Le Figaro Magazine* refuse d'imprimer les smileys, ce qui est tout à son honneur. Je vous propose donc d'imaginer ici un sourire carnassier.) Mais quand donc le roman est-il né ? Un essai ambitieux tente de répondre à cette question : *Rabelais, que le roman commence !* de Lakis Proguidis. Le fondateur de la revue *L'Atelier du roman* est particulièrement bien placé pour écrire le roman du roman, même si ce titre n'est pas de lui (ni de moi) mais de Jacques Laurent. Après quatre ans de prison sous le régime des colonels, M. Proguidis n'est pas chauvin. Il aurait pu attribuer l'invention du roman à son compatriote Homère, mais il lui préfère un médecin français à tendance scatologique. Ce qui, selon lui, caractérise l'art du roman, c'est le rire de François Rabelais. Un roman ne devrait jamais être sérieux. On aimerait donner raison à cette théorie ; malheureusement, le facteur ne cesse de nous livrer chaque semaine de nombreux contre-exemples. Les romans qui refusent de s'amuser sont aujourd'hui majoritaires. Le projet de Rabelais a dû être mal compris. Son invention bizarre entendait provoquer « un rire étrange, inexplicable », un rire ludique et satirique, dangereux et contagieux – bref, humain.

L'homme est le seul animal qui rit, disait Aristote (encore un Grec) ; il est aussi le seul animal qui lit des romans. L'essai de M. Proguidis est géant et libre comme Gargantua et Pantagruel, entremêlant souvenirs personnels et lectures de romans, de *La Divine Comédie* à *La Plaisanterie* – ces titres ne pouvant pas être choisis au hasard. La grande qualité de ce livre-fleuve est de n'être pas universitaire mais uniquement autodidacte, artistique et jamais pédant. On y apprend notamment que Lakis Proguidis a appris la langue française pour pouvoir cesser de lire Rabelais en anglais ! Il narre sa propre aventure de lecteur et « descend dans le cratère du romanesque ». Cet essai sur le roman en est aussi un ! Lakis explore la plus grosse blague des trois derniers millénaires. Son livre n'a pas de message, Dieu merci, mais s'il fallait lui en trouver un, ce serait celui-là : le roman, c'est la civilisation. Il naît avec l'imprimerie et disparaîtra avec elle. Et si le roman meurt, la civilisation meurt. C'est aussi simple que cela. Ce constat est d'autant plus effrayant que l'enterrement aura sans doute lieu dans la plus grande indifférence.



***Rabelais, que le roman commence !* de Lakis Proguidis, Editions Pierre-Guillaume de Roux, 381 p., 26,90 €.**